

[Text]

[Translation]

• 0955

**Mr. Mouton:** There are several points to your question. I will try to answer them as best I can.

The first point is that at this moment the only reclaiming program Du Pont is actively involved with is the solvents part, the usage of CFCs in solvents in electronics to a large extent. I would say that most companies we deal with in solvents either do some recycling in-house or, when their solvent becomes too dirty, send it back to us for reclaiming; in other words, redistilling it to fine purity so we can recycle it a second time or a third time around.

There is, as you well mentioned, the entire refrigeration and air-conditioning side. We are hopeful that in the year 1990 we can in fact come up with a formal program to add refrigerants to the efforts we have already undertaken in solvents. It can be done, and in fact after discussions with several provinces, because they have all sorts of jurisdictions themselves on the handling of these dirty—let us call them that—refrigerants, we figure that with at least nine provinces we have gone a long way in identifying ways and means to approach the issue.

We still have some questions and some debates with the Government of Ontario, unfortunately, on removing some of the negative pitfalls of their hazardous waste programs, which do not classify refrigerants as recyclable and therefore introduce for whoever wishes to be involved in reclaiming and recycling all sorts of hurdles—red tape, having to request permission, waiting for the documentation, and so forth. Meanwhile you have these systems that are permanently leaking.

So it is not an effective solution, especially when in the Province of Ontario alone you might be dealing with 4,000 contractors that do servicing. And it is not only with refrigerators and freezers now: you have one hell of a lot of refrigerants in supermarkets, for example, and in high-rise buildings and so forth. These are all areas where effective work can be done in reclaim and recycle.

You have possibly to overcome the hurdles of all the red tape to make sure that this system can be smoothly introduced as fast as possible and make it efficient, because of so many thousands of people who intervene in the process, doing it on a coast-to-coast basis.

You mentioned that foams might not be an area where recovery and reclaim might be introduced. Perhaps. There again there are some minor industrial areas where we are doing some development work to try to see if there are some recapturing solutions that can be introduced. It could be a cost-saving measure for them as much as a solution to an environmental question. So there is a small incentive there if technical solutions can be provided.

You then concluded with if we had devoted any thought to destruction. Yes, we do have a group of people

**M. Mouton:** Votre question est à plusieurs volets. J'essaierai d'y répondre au mieux.

À l'heure actuelle, le seul programme de recyclage dans lequel se soit activement lancée Du Pont porte sur les solvants, surtout ceux qui sont utilisés en électronique, qui contiennent des CFC. La plupart des entreprises avec lesquelles nous traitons pour les solvants soit les recyclent elles-mêmes, soit, lorsque le solvant devient trop sale, nous le renvoie pour que nous le recyclions; autrement dit, il est à nouveau distillé, et nous pouvons ainsi le recycler une deuxième ou une troisième fois.

Comme vous l'avez mentionné, il y a tout le problème de la réfrigération et de la climatisation. Nous espérons qu'en 1990, nous pourrions parvenir à un programme réel nous permettant d'ajouter les réfrigérants aux efforts que nous avons déjà entrepris pour les solvants. C'est possible et, en fait, après les pourparlers que nous avons eus avec les provinces—car elles ont toutes sortes de compétences quant à la manutention de ces réfrigérants sales, si vous voulez—nous pensons qu'avec au moins neuf provinces, nous devrions pouvoir trouver des moyens d'attaquer le problème.

Il reste un certain nombre de questions à résoudre avec le gouvernement de l'Ontario, malheureusement, pour essayer de combler certaines des lacunes découvertes dans ces programmes d'élimination des déchets dangereux qui ne comptent pas les réfrigérants parmi les produits recyclables, ce qui représente toutes sortes d'obstacles pour quiconque souhaite les recycler. Il y a des tas de formalités, il faut demander une permission, attendre des papiers, etc. Pendant ce temps-là, ces systèmes n'arrêtent pas de fuir.

Ce n'est donc pas une solution efficace, surtout lorsque en Ontario seulement, il y a quelque 4,000 entreprises qui sont impliquées dans ce secteur. Il ne s'agit pas simplement des réfrigérateurs et des congélateurs; il y a également beaucoup de réfrigérants dans les supermarchés, par exemple, et dans les grands immeubles, etc. Dans tous ces cas, on pourrait faire un travail de recyclage très efficace.

Il faudra probablement surmonter les obstacles de toute cette bureaucratie pour s'assurer que le système peut être mis en place aussi vite que possible, malgré les milliers de personnes qui interviennent dans ce processus d'un bout à l'autre du Canada.

Vous avez dit qu'il ne serait peut-être pas possible d'envisager ce recyclage dans le cas des mousses. Peut-être, mais là encore, il y a certaines régions industrielles où nous avons entrepris quelques tentatives pour voir si l'on ne pourrait pas trouver des solutions de recyclage. Cela pourrait être une mesure économique en même temps qu'une solution environnementale. Il y a donc là une certaine incitation si l'on peut trouver les solutions techniques.

Vous avez ensuite demandé si nous avions réfléchi aux méthodes de destruction. En effet, nous avons un groupe